



Êtes-vous certain de connaître la Palestine et les Palestiniens ?

I. Palestine et Palestiniens

1. Le terme « Palestinien » a pour origine : Philistin, Palatin, Palestrina ?

Les Philistins sont des peuples de la Mer Égée qui se sont installés sur la côte orientale de la Méditerranée vers 1200 av JC. Le nom « Palestine » dont l'étymologie remonte au mot « Philistins » a été donnée par les Romains à la Judée. Le peuple palestinien descend de tous les peuples qui ont occupé la région depuis des millénaires.

2. De quel territoire, la surface de la Palestine actuelle (dans ses limites reconnues par la Communauté internationale) est-elle la plus proche ? Un département français ? une région comme la Bretagne ? La Belgique ?

Un département français. Les surfaces de la région Bretagne, de la Belgique ou de l'ensemble Israël-Palestine sont proches, comprises entre 27000 km² et 30000 km².

3. Pour aller du sud au nord de la Cisjordanie en voiture, faut-il moins de 3 heures ? plus de 5 heures ? plus d'une journée ?

En roulant très vite et sans qu'il n'y ait de contraintes – c'est-à-dire jamais ! - on pourrait parcourir les 120 km de la Cisjordanie en 3 heures. Pari impossible, avec le relief, les traversées d'agglomérations, les nombreux check-points fixes ou mobiles, les détours imposés. Il faut compter la journée.

4. Pour aller en Palestine, faut-il passer obligatoirement par Israël ?

Oui et non : Si on n'atterrit pas à Tel-Aviv, on peut arriver à Amman en Jordanie. Mais de là, pour passer le Jourdain, le contrôle aux « frontières » israéliennes est inévitable et peut être très long. En effet cette partie de la Cisjordanie, le long du Jourdain est sous contrôle militaire strict. Par mer, Gaza, sous blocus israélien est inaccessible. Reste l'accès terrestre à Gaza, par Israël ou l'Égypte, généralement impossible, dépendant du bon vouloir respectif des deux pays.

5. Ramallah est-elle la capitale de la Palestine ?

Non ! Ramallah n'est que le siège de l'Autorité palestinienne, ceci dans l'attente du règlement définitif envisagé par les Accords d'Oslo. La capitale légitimement revendiquée par les Palestiniens est Jérusalem-Est, occupée.

II. Ils font l'histoire ou sont célèbres

1. Quel est le nom de l'homme politique palestinien décédé à Paris en 2004, premier président de l'Autorité palestinienne ?

Yasser Arafat, fondateur du Fatah en 1959, leader de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), il est signataire des Accords d'Oslo en 1993. De retour d'exil à Tunis, il s'installe alors à Gaza.



En 1996, des élections libres confèrent à Yasser Arafat la direction de l'Autorité Palestinienne, institution transitoire jusqu'à la création de l'État palestinien.

2. Grand poète palestinien il a notamment écrit « Nous Palestiniens, nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir ». Son nom ?

Mahmoud Darwich (1941-2008) est né près de Akka (St Jean d'Acre), au nord d'Israël aujourd'hui. Écrivain reconnu internationalement, il est connu pour son engagement au sein de l'OLP qu'il quitte pour protester contre les Accords d'Oslo. Après plus de trente ans de vie en exil, il a pu rentrer plusieurs fois en Palestine sous conditions.

3. Il est en prison pour « plusieurs vies » en Israël, en violation des conventions internationales, il a organisé la Seconde Intifada en 2000, son prénom est Marwan. Son nom ?

Marwan Barghouti dont le portrait couvre le mur de séparation au check-point de Qalandia est un des leaders actuels du Fatah. Son autorité politique et morale sur tous les partis politiques, ses engagements de résistant, son rôle dans le Mouvement des prisonniers en font pour beaucoup le Mandela palestinien.

4. Il s'appelle Mohammed Assaf, il est de Gaza. Un film de 2015 raconte son épopée de Gaza à Beyrouth au Caire, il a soulevé l'enthousiasme de beaucoup. Pourquoi ?

Le titre du film se suffit à lui-même « Le chanteur de Gaza » pour illustrer sa popularité après avoir remporté « Arab Idol » un des plus grands concours télévisés de chanson du monde arabe.

5. Tant que la Palestine ne sera pas libre, cet enfant, le « gavroche palestinien » sera toujours dessiné de dos par Naji Al-Ali. Quel est le nom de ce petit personnage-culte ?

Handala : haut comme trois pommes – il a arrêté de grandir à l'âge de dix ans –, les mains jointes derrière le dos, pieds nus, les cheveux en épis pointés vers le soleil. Il ne se retournera que lorsque le peuple palestinien aura un État. Son effigie est partout. On la porte en pendentif, en porte-clés, brodée sur un tee-shirt, que l'on soit homme, femme ou enfant, que l'on ait 1 ou 80 ans. On la trace à main levée ou avec un pochoir sur les murs des camps de réfugiés ou sur le mur de l'apartheid israélien qui défigure et dévore la Cisjordanie. (Extrait du Monde Diplomatique - Marina da Silva 2011). Naji Al-Ali a été assassiné en Grande Bretagne en 1987.

III. Vrai ou Faux ?

1. La Palestine actuelle est formée de deux territoires : Gaza et la Cisjordanie.

Partiellement vrai... car on y ajoute Jérusalem-Est, capitale légitimement revendiquée des Palestiniens.

2. Les Palestiniens d'Israël sont de droit des citoyens israéliens.

Les Palestiniens d'Israël qui représentent environ 20% de la population israélienne ont en théorie les mêmes droits que leurs concitoyens juifs mais sont dans la réalité victimes de discriminations dans de nombreux secteurs de la vie quotidienne car considérés comme une « cinquième colonne » qui



s'intègre peu ou pas dans la définition de l'État d'Israël comme « État juif » extrait de <https://plateforme-palestine.org/en-Israel-Palestiniens-et-anticolonialistes>

3. En Palestine, il y a des camps de réfugiés palestiniens depuis 1948.

Sont réfugiés selon l'ONU, les personnes et tous leurs descendants dont le lieu de résidence normal était la Palestine durant la période du 1er juin 1946 au 15 mai 1948, et qui ont perdu leur maison et leurs moyens de subsistance en raison de l'expulsion et du conflit de 1948. S'y ajoutent ceux de 1967. 67% des Palestiniens à Gaza et 43% des Palestiniens en Cisjordanie sont des réfugiés. Le camp de Jabaliya à Gaza a plus de 100000 habitants.

4. La Palestine est désormais un État reconnu avec un drapeau, un hymne, un gouvernement, un parlement.

Oui la Palestine est reconnue par la majorité des États du monde. A l'exception de la Suède, les pays occidentaux ne reconnaissent pas un État de Palestine. Le Parlement français a voté une résolution en 2014 appelant la France à cette reconnaissance. François Hollande ne l'a pas fait. Cependant à l'ONU depuis 2012, la Palestine dispose du statut d'État observateur non-membre et depuis 2011 est membre de l'UNESCO.

5. Un enfant palestinien vu avec une pierre dans la main peut aller en prison.

Conduit au poste de police israélien et arrêté quelques jours voire plus. Depuis 2000, au moins 12000 enfants palestiniens ont été détenus, interrogés et inculpés par la justice militaire israélienne. En juillet 2017, 300 enfants sont détenus. La loi militaire israélienne qui s'applique en Palestine peut condamner un enfant à 20 ans de prison. Beaucoup subissent des violences physiques lors de leur arrestation, transfert ou interrogatoire.

IV. Votre choix ?

1. Battir, village à côté de Bethléem et Hébron ont un point commun. Lequel ?
 - a. Ce sont deux localités palestiniennes construites à flanc de très majestueuses vallées.
 - b. Edward Saïd, grand intellectuel palestinien y a vécu.
 - c. L'UNESCO y a labellisé des constructions « Patrimoine de l'humanité ».
2. Si on rapportait la population palestinienne à la population française, le nombre actuel – été 2017- de prisonniers politiques serait plus proche de :
 - a. 10000
 - b. 50000
 - c. 100000
3. Les colons installés illégalement en Palestine depuis 1967 sont :
 - a. moins de 400000
 - b. plus de 600000
 - c. plus de 800000



4. A Gaza, les pêcheurs
 - a. sont libres d'aller en mer
 - b. n'ont des droits que sur 20 miles marins
 - c. 6 miles
 - d. 3 miles

5. Quel nom les Palestiniens donnent-ils à Jérusalem :
 - a. Al-Quds,
 - b. Al-Quds al-Arabi

Réponses :

1c Battir, ses terrasses irriguées millénaires et la Vieille ville de Hébron, labellisées UNESCO

2c Nombre de prisonniers politiques palestiniens en juillet 2017 : 6128

3b En 2016, en Cisjordanie : 385000 et à Jérusalem-Est : 210000 - croissance annuelle : 4%

4d Les Accords d'Oslo accordaient 20 miles. En 2017, même dans les 3 miles, l'armée israélienne tire sur les pêcheurs.

5a Al-Quds al-Arabi est un journal

Sources majeures :

[Plateforme des ONG Françaises pour la Palestine](#)

[Addameer](#)

[Association France Palestine Solidarité](#)

[B'Tselem](#)